

Le CLEP

Association née en 1960 pour développer une action culturelle ouverte à tous, le Cercle Laïque d'Education Populaire propose aujourd'hui aux enfants et aux adultes : un Ciné-club , des ateliers de dessin, d'écriture et de lectures à voix haute, d'éveil musical, de chorale adultes et de gymnastique plaisir.

Chorale Prélude

Créée par Abdon Vandenbroucke en 1961, la chorale Prélude a été dirigée de 1978 à 2005 par Jean-Marcel Kipfer, puis par Sophie Dumonthier et depuis 2007 par Cornelia Schmid. Composée d'environ soixante-dix choristes, la chorale Prélude aborde un large répertoire profane et sacré : Bach, Faure, Haendel, Haydn, Purcell, Poulenc, Mozart, Duruflé, Rachmaninov.

En concert, la chorale est accompagnée de l'Orchestre Col'Legno de Compiègne ou d'un Orchestre composé de musiciens professionnels recrutés parmi les membres de formations régionales ou nationales (Orchestre Philharmonique de Lille, Opéra de Paris, Radio France, Orchestre Colonne, Ensemble Intercontemporain...).

Parmi les solistes qui se sont produits en concert avec la chorale, on peut citer Jean Philippe Courtis, Magali Damonte, Marcel Quillevéré, Marie-Ange Todorovitch, Philippe Rouillon, Martial Defontaine , Olivier Lalouette.

Dans le cadre des Jumelages de villes étrangères avec Compiègne, la Chorale a participé à des échanges culturels en allant donner des concerts à Raleigh (Caroline du Nord) et Kyriat Tivon (Israël).

Elle a également participé récemment à un échange culturel avec une chorale italienne en allant donner le Requiem de Duruflé à Rome et Tivoli et depuis, a accueilli l'ensemble Michel Piquemal pour une interprétation commune de cette même œuvre.

Remerciements

La chorale tient à **remercier** tout particulièrement **Laure Equoy, Nathalie Bourgenot, Marie-Eve Dausset, Wemping Rodet, Jean Yves Thobois** et les ensembles **Ailes de Kaïros** et **Choisyr** pour leur amicale prestation de qualité, l'association « **La Machemontoise** » pour son accueil, **Eric Gambé** pour sa précieuse collaboration technique et la ville de **Compiègne** pour son aide matérielle et logistique.

Dédicace

Le Clep, et plus particulièrement la chorale Prélude, **dédie ce concert à Pierre Jolivet**, notre ami disparu récemment, membre de l'association depuis 1972. Pierre chantait dans le pupitre des basses. Sa disparition a été durement ressentie par tous ceux qui l'ont connu et ont chanté avec lui, tant son amitié et sa compétence musicale étaient solides. Il nous est apparu évident de l'associer à notre concert et de faire perdurer ainsi son souvenir au sein de Prélude.



La **chorale du Clep** s'associe au travail de mémoire du centenaire de la grande guerre par un programme qui met en scène la **voix du peuple** : il puise dans des œuvres composées entre le 17^{ème} et le 21^{ème} siècle pour tracer un chemin vers un avenir que nous sommes en train de créer.

Le peuple, la communauté, la foule vont s'exprimer d'une seule voix et nous dire leur destinée partagée: guerre, mort, fraternité, sacrifice, liesse. La musique écrite pour chœur traduit par définition l'émotion de notre humanité. Et dans cet espace choral, espace d'écoute, de partage et d'harmonie entre les différentes voix qui le composent, se crée l'unité dans l'interdépendance, image utopique d'une humanité réconciliée : alors **la voix du peuple devient la voix humaine**. C'est bien dans la profondeur du cœur humain que chemine la voie vers l'humanité.

Le fil conducteur

Notre **concert** s'ouvre par l'introduction des voix du dehors: voix plurielles, turbulences, cacophonies.

Lui succèdent les complaintes et exhortations des voix seules (le Père dans *Fili mi* de **Schütz**, la Fille sur les Champs de la Mort dans *Alexandre Nevski* de **Prokofiev**, la voix sacrée dans *Paulus* de **Mendelssohn**), auxquelles répondent puissamment les masses chorales dans *Mitten wir* de **Mendelssohn** et le magnifique Requiem miniature de **Bruckner**, *Libera me*.

Puis, à travers la lamentation du prophète Jérémie sur Jérusalem se lit le souvenir de Paris assiégié en 1870 dans *Gallia* de **Gounod**.

Après le bouleversement des deux guerres mondiales, le système tonal se désintègre et le champ musical vit une explosion de recherches de nouveaux langages. Les minimalistes (**John Adams** et **Michael Nyman**) explorent le principe de répétition. Leurs œuvres, dont les consonances rendent le répertoire contemporain accessible, apportent des teintes subtils, du dynamisme et un certain optimisme.

Da Pacem, composé par l'Estonien **Arvo Pärt** en 2004, commémore les attentats du 11 septembre à Madrid, nouvelle page de l'histoire des guerres modernes.

Le concert se clôt par une citation d'un **choral** de **Bach** qui vit une expansion temporelle selon l'idée nystedtienne. Les voix du chœur se singularisent, le champ sonore se dilate et intègre la différence, le décalage, la pluralité dans une nouvelle harmonie: les turbulences anciennes sont maintenant pacifiées.

Les musiciens

Michel Glasko, parallèlement à la pratique du violoncelle, a étudié l'**accordéon** à Verdun auprès de Francis Carpentier. Il est diplômé en Musicologie de l'Université de la Sorbonne et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Ce solide bagage classique et sa curiosité l'ont conduit à explorer des territoires musicaux très variés tels que l'opéra, le cirque, le rock, la Chanson etc. Il accompagne de nombreux artistes en France et à l'étranger (Allemagne, Russie, Bulgarie, Canada, Chine, Corée...).

Parmi la trentaine d'albums auxquels il a participé, les disques de Mathieu Rosaz et Rue de la Muette ont été distingués d'un « coup de cœur » de l'Académie Charles Cros. Il a enregistré pour le label Corelia un album solo, hommage aux musiques des films de Jacques Tati ainsi qu'un disque de compositions personnelles intitulé « Bagatelle » paru en 2013. Il participe également aux activités de l'Association Tournesol dont la mission consiste à organiser des concerts en milieu hospitalier.

Jean-Charles Dupuis étudie le **trombone** au Conservatoire d'Amiens, puis au CRR de Versailles et enfin au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Depuis 2013, Jean-Charles Dupuis est professeur de trombone au Conservatoire Municipal du 7ème arrondissement de Paris. Il a intégré parallèlement le département de pédagogie du CNSMDP au sein de la formation au Certificat d'Aptitude (CA).

Stéphane KREGAR débute des études de musicologie en Sorbonne en 1991. Elève au conservatoire du 10ème arr. de Paris et au conservatoire national de région d'Amiens, il obtient le 1er prix de **tuba** de la ville de Paris en 1999. Actuellement, il met en oeuvre son éclectisme musical avec diverses formations ou dans le cadre de ses activités pédagogiques en tant que professeur de tuba et de jazz. Compositeur et titulaire de deux diplômes d'état, il se voit confier de nombreuses commandes pour différentes formations allant de l'orchestre symphonique (symphonie « Manouche », concerto pour Clarinette,...) à l'orchestre d'harmonie (concerto pour tuba, Cor, etc.) en passant par de nombreux ensembles à géométrie variable (pour Michel Becquet, Sergio Carolino, François Thuillier, Kevin Stiles...).

William Thébaudeau-Müller a étudié le **trombone** au conservatoire de Noyon puis à Reims, Frankfurt an der Oder (ALL), Chartres et Troyes. Admis en février 2014 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il est aussi musicien remplaçant à Disneyland Paris et dirige le Brass Band de l'Oise depuis sa création, en janvier 2013.

Gallia 3

Vous tous qui passez par ce chemin,
arrêtez-vous et voyez s'il est une douleur aussi forte que la mienne.

Gallia 4

Vois Seigneur mon chagrin !
Car l'ennemi s'est redressé dans sa victoire.
Jérusalem, tourne-toi vers ton Seigneur et ton Dieu !

Parodie de Adams : The People

C'est le peuple maintenant le héros.
Béhémoth , la bête immonde, tire la charrue du paysan.
Quand nous levons les yeux, les champs sont blancs de notre récolte dans la lumière du matin.
Et les chaines de montagnes, une par une se lèvent rouges sous la lune du temps de la moisson.
Nous pensons que nous sommes les héros maintenant.

Nyman Miserere

Aie pitié de moi, efface mes transgressions !
Purge-moi avec l'hysope et je serai purifié. Lave-moi et je serai plus blanc que neige.
Aie pitié de moi selon ta grande miséricorde.
Aie pitié de moi, selon ta grande compassion et ta douce grâce, efface mes péchés.
Lave-moi de mon iniquité et de mon péché.
Car je reconnais mes transgressions et mon péché est constamment devant moi. Lave-moi, purifie-moi ! J'ai péché contre toi seul, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux. Purifie-moi avec l'hysope et je serai pur. Lave-moi et je serai plus blanc que neige ! Annonce-moi la gaieté et la joie et les os que tu as brisés se réjouiront !
Ne m'écarte pas de ta présence : n'ôte pas ton esprit saint de moi !
Crée en moi un cœur pur et renouvelle en moi un esprit bien disposé !
Rends-moi la joie de ton salut, et que ton esprit généreux me soutienne !
Alors j'enseignerai ta voie à ceux qui transgressent, et des pêcheurs se repentiront.
Délivre-moi de la vengeance et ma langue proclamera ta justice.
Aie pitié de moi, efface mes transgressions !
O seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche clamera ta gloire !

Pärt : Da pacem

Seigneur, donne la paix à notre temps, car il n'y a personne qui puisse combattre pour nous si ce n'est toi, notre Dieu.

Bach : Komm, süsser Tod

Viens, douce mort, viens, ô repos éternel ! Viens et ramène-nous la paix !

Programme

Schütz (1585-1672) : Fili mi

Mendelssohn (1809-1847) : Mitten wir im Leben sind

Prokofiev (1891-1953) : Sur le Champ des Morts (Alexander Nevski)

Bruckner (1824-1896) : Libera me

Poulenc (arr.) (1899-1963) : Suite Claude Gervaise Pavane (instrumental)

Mendelssohn : Jerusalem (Paulus)

Poulenc (arr.) : Suite Claude Gervaise Complainte (instrumental)

Gounod (1818-1893) : Gallia

Poulenc (arr.) : Suite Claude Gervaise Bransle de Bourgogne (instrumental)

Parodie de Adams (1947 -) : The People (Nixon in China)

Nyman : Miserere (psaume 51)

Pärt (1935 -) : Da Pacem

Bach (arr.) (1685-1750) : Komm, süsser Tod

Accordéon : Michel Glasko

Tuba : Stéphane Grégor

Trombone : Jean-Charles Dupuis

Trombone : William Thebadeau-Müller

Alto : Wemping Rodet

Baryton : Jean-Yves Thobois

**Sopranes : Nathalie Bourgenot,
Marie-Eve Dausset, Laure Equoy**

Cornelia Schmid – Chef de chœur

Formée à la Maîtrise Nationale de Versailles, Cornelia Schmid s'intéresse à l'aventure musicale dans ses registres les plus variés : avec les ensembles tels que Soli-Tutti, Sagittarius, Organum, Les Jeunes Solistes, Dialogos, l'Ensemble Michel Piquemal et la Comédie Française.



Formée à l'orgue par Frédéric Desenclos et Vincent Genvrin, à la direction au Conservatoire National de Région d'Aubervilliers, et avec M. Piquemal, F. Bernius et R. Harabeydian, elle assure la direction artistique d'un enregistrement de Bach avec André Isoir.

Ses divers chœurs se sont produits au Festival de Sevran, au Festival Jazz d'Enghien, au Son et Lumière du Musée National de la Renaissance d'Ecouen et au Festival Onze Bouge à Paris. Elle a récemment participé à une tournée avec la Comédie Française qui donnait en Asie (Chine, Corée, Taïwan) le Malade Imaginaire.

Traduction des chants

Schütz : Fili mi

Lamentation du roi David à la mort de son fils Absalon qui a fomenté une révolte contre son père :
« Absalon, mon fils ! Qui pourrait m'accorder de mourir à ta place ! »

Mendelssohn : Mitten wir im Leben sind

Au milieu de notre vie, nous sommes entourés de la mort.
Qui pouvons-nous trouver qui vienne à notre secours pour que nous soyons graciés ?
Toi seul, Seigneur !
Nous nous repentons de nos méfaits qui t'ont mis en colère, Seigneur
Saint Seigneur Dieu, Saint et Puissant Seigneur
Saint Seigneur Miséricordieux
Toi qui es éternel
Ne nous abandonne pas dans la rude tourmente de la mort
Kyrie eleison.

Au milieu de la mort, la gueule de la mort nous guette.
Qui nous libérera d'une telle détresse ?
Toi seul, Seigneur !
Ta Miséricorde déplore nos péchés et notre grande souffrance
Ne nous laisse pas nous décourager en face des braises ardentes de l'enfer.
Kyrie eleison.

Au milieu de la peur de l'enfer, nos péchés nous poursuivent.
De quel côté pourrons-nous nous échapper alors que nous aimerions demeurer ici bas ?
Vers Toi, Seigneur !
Ton sang précieux a été versé qui a racheté nos péchés.
Seigneur Dieu Eternel, ne permets pas que nous abandonnions la confiance en la juste Foi !

Prokofiev : Sur le Champ des Morts

J'irai à travers le champ blanc de neige,
Je volerai à travers le champ de la mort,
Je rechercherai les glorieux faucons,
Mes prétendants, les jeunes preux.

L'un repose ici haché par les épées,
L'autre gît percé de flèches.
Ils ont donné à boire leur sang pourpre
A l'honorale terre russe.

Celui qui mourut noblement pour la Russie,
Je l'embrasserai sur ses yeux clos,
Et pour ce vaillant jeune homme qui resta en vie,
Je serai une épouse fidèle, une tendre compagne.

Je ne prendrai pas pour mari un homme beau –
La beauté terrestre a une fin,
Et je vais à la recherche d'un brave –
Répondez, purs faucons.

Bruckner : Libera me

Sauve-moi, Seigneur, de la mort éternelle, au grand jour de la terreur, quand les cieux et la terre s'ouvriront et que tu viendras juger le monde par le feu.
Je suis tremblant et j'ai peur de voir venir le jour de ton jugement et de ta colère.
Quand les cieux et la terre s'ouvriront : ce jour là, jour de colère, jour de malheur et de misère, et si plein d'amertume, lorsque tu viendras juger le monde par le feu.
Donne-leur le repos éternel
Et que la lumière les éclaire pour toujours.

Mendelssohn : Jerusalem

Jérusalem, toi qui lapides les prophètes qui t'ont été envoyés !
Combien de fois n'ai-je voulu rassembler tes enfants
Et vous n'avez pas consenti
Jérusalem, toi qui lapides les prophètes qui t'ont été envoyés !

Gounod : Gallia

Gallia 1
Comment ! Elle est assise, solitaire, cette ville qui fut si peuplée,
elle est semblable à une veuve, elle, la maitresse des nations.
Capitale des provinces, elle a été réduite en esclavage.
Elle a pleuré, pleuré durant la nuit,
et ses larmes coulent le long de ses joues.
Il n'y en a pas un pour venir la consoler parmi ceux qui la courtisaient.
Tous ses amis se sont écartés d'elle et sont devenus ses ennemis.

Gallia 2

Les rues de Sion pleurent
parce qu'il n'y a personne pour venir à la fête solennelle.
Toutes ses portes sont détruites,
ses prêtres se lamentent, ses vierges sont dans l'affliction
et elle-même est accablée par l'amertume.